présence d'une référence à Nécropolis dans un papyrus grec tardif, datant de 1311. M. R. MARTIN demande pourquoi les statuettes retrouvées dans les tombes sont exclusivement féminines. M. J. Y. EMPEREUR précise que ces statuettes sont associées à des squelettes d'hommes aussi bien que de femmes, mais que quelques « concubines des morts » ont été retrouvées.

V.

SÉANCE DU SAMEDI 9 MAI 1998

Président : M. A. ARCELLASCHI

Le Président ouvre la séance à 16 h. 35 ; M. MICHEL salue un jeune collègue coréen venu assister à la réunion d'aujourd'hui. Puis on passe à la première communication.

Communications inscrites à l'ordre du jour :

I. — M^me^ S. LUCIANI, *Nouveauté et permanence chez Lucrèce* (communication publiée dans ce volume).

Le Président remercie M^me^ LUCIANI pour ce bel exposé, qui sera bien utile aux agrégatifs de la session 1999. Il a attendu presque jusqu'à la fin la mention d'Empédocle, dont il faut toujours souligner l'influence sur Épicure et Lucrèce ; Cicéron et Salluste ont édité Empédocle, et se sont affrontés autour du poème de Lucrèce.

M. MICHEL salue un exposé sobre et fervent, qui aboutit à la pureté des *templa serena* du sage. Amour, Vénus et Mars renvoient à Empédocle, mais à la différence d'Empédocle, la haine disparaît chez Lucrèce. L'amour l'emporte sur la haine dans un monde pacifié ; il ne s'agit plus simplement d'équilibre ; même dans les tempêtes, on peut trouver la sérénité. Les ambivalences tiennent moins au conflit qu'à une ouverture à l'universel ; ce dernier est vu de haut, et le sublime se concilie avec la douceur. Lucrèce dit la beauté et la fait entrer dans le plaisir épicurien, qui s'en trouve transfiguré ; la piété consiste, comme la poésie, à voir toute chose d'un cœur pur.

Le R. P. TESTARD invoque Lactance pour étayer ce très bel exposé : Lactance perçoit la nouveauté de Lucrèce, et applique au Christ des vers de l'éloge d'Épicure par le poète, en un passage que le P. TESTARD a étudié ici-même l'an passé.

M^me^ TURPIN rappelle que c'est à travers Lucrèce que Lactance connaît Épicure. Quant à *ferme*, s'il signifie « généralement », il incite peut-être le lecteur à aller voir le texte grec d'Épicure ; par ailleurs, le pessimisme n'est pas exclu de la formule *Eadem sunt omnia semper*. — Pour M^me^ LUCIANI, *ferme* chez Lucrèce correspond à ὡς ἐπὶ τὸ πολύ chez Aristote, car *prorsus* eût également convenu.

II. — M. A. MICHEL, *La joie spirituelle* (communication publiée dans ce volume).

Le Président ARCELLASCHI remercie l'Administrateur pour ce très bel « hymne à la joie », et pour celle que M. MICHEL a toujours su donner à ses élèves.

VI.

SÉANCE DU SAMEDI 13 JUIN 1998

Président : M^me^ J. DANGEL

En l'absence de M. ARCELLASCHI, la présidence de la séance est assurée par M^me^ J. DANGEL, vice-président.

M. A. MICHEL annonce le décès de M. Jacques CHOMARAT, en mentionnant qu'il fut l'un des maîtres des études néo-latines en France, et invite à garder le souvenir de son acuité intellectuelle et sa haute érudition.

Communications inscrites à l'ordre du jour :

I. — M^me^ A. BAJARD, *Images de l'Océan à l'époque julio-claudienne* (communication publiée dans ce volume).

M^me^ DANGEL remercie M^me^ BAJARD pour le très beau voyage dans l'histoire et le merveilleux qu'elle a fait faire. Le caractère inquiétant de l'Océan figure déjà dans l'idéologie républicaine ; l'évolution de cette notion est liée au développement de l'idéologie impériale ; on en retrouve aussi des aspects chez Sénèque dans le chœur de *Médée*.

Le R. P. TESTARD souligne que l'Océan est considéré comme la limite du monde humain, et oppose Océan et *Mare nostrum*. M^me^ BAJARD précise que dans l'exaltation de la conquête romaine, l'Océan fait partie de la terre humaine. M. R. MARTIN s'attache à l'imaginaire latin chez Sénèque ou chez Quinte Curce, ou encore dans la pensée chrétienne.

II. — M^me^ J. AMAT, *Humour et ironie chez Calpurnius Siculus et dans les* Bucoliques *d'Einsiedeln* (communication publiée dans ce volume).

M^me^ J. DANGEL remercie M^me^ AMAT pour ce travail de philologue, fondé sur la reconstruction et l'analyse des textes. M^me^ AMAT précise que l'Anonyme est un imitateur secondaire qui ne s'intéresse plus à la Bucolique, mais conserve le cadre. M. P. JAL remercie M^me^ AMAT pour ses éditions de textes difficiles à se procurer et M^me^ AMAT souligne les difficultés de l'édition des *Carmina*.

M. J. M. CROISILLE s'associe aux paroles de M. JAL, apprécie les rapprochements éclairants et se déclare séduit par l'hypothèse. L'amphithéâtre de bois, que Calpurnius est le seul à mentionner, ne peut être assimilé au Colisée. L'ironie peut être très importante pour confirmer une datation. Enfin, M. R. MARTIN s'interroge sur le caractère parodique de ces deux poèmes.

VII.

SÉANCE DU SAMEDI 14 NOVEMBRE 1998

Président : M. A. ARCELLASCHI

Le Président ouvre cette première séance de la nouvelle année universitaire à 16 h. 35, et donne la parole à M. l'Administrateur, qui souhaite la bienvenue